

XXXXXXXXXX

XXV

Comment le baron de Munchhausen traversa un marais en se soutenant par sa queue.

Un autre jour, je voulais sauter un marais qui, au premier abord, avait été loin de me paraître aussi large que je le trouvai en réalité lorsque je me vis presque au milieu. Je tournai aussitôt bride au milieu de mon élan et ramenai mon cheval au point d'où j'étais venu. Je le lançai pour la deuxième fois, mais je pris encore mon élan trop court, de sorte que je tombai près du bord opposé jusqu'au cou dans la boue. Sans ma présence d'esprit ordinaire, j'eusse infailliblement péri. Je me tirai de ce danger imminent rien que par la force de mon bras, en serrant d'abord mon cheval entre mes



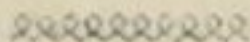


B. H.

EVERMORGEN

lit

jambes , puis en me soulevant fortement par ma queue et en nous ramenant tous deux au rivage.





Two for André Van Hapselt.